

2<sup>E</sup>  
ÉDITION

ESTONIEN  
LETTON  
LITUANIEN

FESTIVAL  
DES CINÉMAS

# CINÉ BALTIQUE

## DOSSIER DE PRESSE

Du 5 au 8  
février 2026

Cinéma  
l'Arlequin

76 RUE DE RENNES, 75006 PARIS [WWW.CINEBALTIQUE.FR](http://WWW.CINEBALTIQUE.FR) FACEBOOK/INSTAGRAM: @CINEBALTIQUE



Ministère de la Culture  
Paris



Ministère de la Culture  
Paris



Ministère de la Culture  
Paris



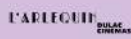
Ministère de la Culture  
Paris



Ministère de la Culture  
Paris



Ministère de la Culture  
Paris



Ministère de la Culture  
Paris

# TROIS PAYS, MILLE REGARDS, UN SEUL RENDEZ-VOUS !

Pour sa deuxième édition, CinéBaltique explore le cinéma balte à travers une sélection d'œuvres qui interrogent les grandes étapes de la vie, le rapport aux lieux et la quête d'identité. Entre héritage et renouveau, la programmation 2026 fait dialoguer générations, formes et sensibilités, révélant un cinéma profondément humain, attentif aux liens familiaux, à l'appartenance et aux moments de bascule qui façonnent une existence.

**Avec 6 longs métrages et 3 séances de courts métrages, CinéBaltique célèbre, encore cette année, la vitalité et la diversité des cinématographies baltes, en associant voix émergentes et patrimoine restauré. Le festival offre un panel de regards nouveaux, sensibles et inventifs.**

Des premiers élans de l'adolescence aux questionnements de l'âge adulte, les films programmés dessinent un vaste portrait générationnel. En Estonie, *ROLLING PAPERS* (2024) de Meel Paliala capte avec justesse l'errance douce mais aussi absurdiste d'une jeunesse en quête de sens, tandis que *JEUX D'ENFANTS* (1985) de Leida Laius, œuvre patrimoniale majeure, rappelle combien ces interrogations traversent le temps. Le dialogue entre ces deux films révèle une continuité thématique forte autour de la vulnérabilité et des conditions dans lesquelles on devient adulte.

La présence affirmée de réalisatrices constitue un autre fil essentiel de cette édition. De Leida Laius à Alise Zariņa en Lettonie, en passant par Gabrielė Urbonaitė en Lituanie, leurs films portent des regards intimes et incarnés sur les relations familiales, la féminité, le couple et l'émancipation. *FLESH, BLOOD EVEN A HEART* (2024) et *RENOVATION* (2025) mettent en scène des femmes à un moment charnière de leur vie, confrontées à des espaces symboliques comme l'hôpital ou bien le foyer, qui deviennent le miroir de leur besoin de redéfinir leur place dans le monde.

L'animation occupe aussi une place importante, affirmant son rôle majeur dans les cinématographies baltes. Les pays baltes se distinguent depuis plusieurs décennies par la vitalité de leurs studios et de leurs écoles de formation, parmi lesquels Nukufilm en Estonie, le plus ancien et le plus grand studio d'animation en stop motion d'Europe du Nord. Ces structures ont contribué à former une nouvelle génération d'artistes dont certains cinéastes se démarquent par des parcours atypiques et autodidactes. C'est le cas de Gints Zilbalodis qui, avant d'être célébré à travers le monde avec *FLOW* (2024), explorait déjà dans *AWAY* (2019), son premier long métrage d'aventure, universel et sans dialogues, les thèmes de la solitude, du rapport au monde mais aussi du passage à l'âge adulte, le tout en sachant s'adresser à un public plus jeune.

Qu'ils soient films de fiction, d'animation ou des œuvres patrimoniales restaurées, tous ces récits portent une attention particulière aux lieux comme marqueurs de vie : villes quittées ou retrouvées, îles, appartements, orphelinats, paysages traversés. Autant d'espaces où se rejouent les questions d'identité, d'exil, d'héritage et d'appartenance. CinéBaltique 2026 propose ainsi un ensemble de regards sensibles et inventifs, où la diversité des formes reflète la richesse d'un cinéma balte en pleine effervescence.

# TEMPS FORTS

## LEIDA LAIUS

### HOMMAGE À



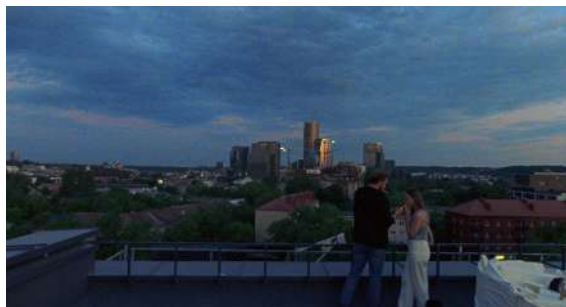
CinéBaltique rendra hommage à Leida Laius, figure majeure du cinéma estonien. Elle s'est imposée dans un milieu largement masculin, affirmant une voix singulière et un style marqué par la sobriété et une mise en scène subtile.

Ses films explorent des thèmes qui lui sont essentiels : des portraits de femmes fortes, les relations conjugales, les tensions liées aux rôles d'épouse et de mère, ainsi que la place des enfants dans une société en mutation. À travers des récits sensibles et sans concession, Laius a construit une œuvre profondément humaine, attentive aux fragilités comme aux résistances du quotidien.

CinéBaltique propose une séance unique qui fait dialoguer un court documentaire et un long métrage de fiction autour de l'enfance, offrant un éclairage sur la finesse et la profondeur du regard de Leida Laius. La projection mettra ainsi à l'honneur l'un de ses films majeurs, JEUX D'ENFANTS (NAERATA OMETI, 1985) dans une version récemment restaurée, précédée en avant-programme par le court métrage documentaire ENFANCE (LAPSEPÕLV, 1976)\*.

\* présenté en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire (BPI) pour le cycle *Poétiques Baltes*

# FILM D'OUVERTURE



CinéBaltique inaugurera cette édition avec **RENOVATION** (*RENOVACIJA*), premier long métrage de la réalisatrice lituanienne Gabrielė Urbonaitė.

À travers le portrait d'une génération Y confrontée aux traumatismes du passé soviétique et à l'ombre de la guerre voisine en Ukraine, le film explore avec acuité les doutes, désirs et contradictions d'une jeune femme en quête de sens. Salué dans plusieurs festivals internationaux, dont Karlovy Vary, Arras ou encore au Tallinn Black Nights Film Festival où Gabrielė Urbonaitė a récemment remporté le Prix de la meilleure réalisatrice, **RENOVATION** s'affirme comme l'une des œuvres majeures de la nouvelle création balte, portée par une mise en scène subtile et des interprètes d'une grande sensibilité.

Le film sera projeté en présence de l'acteur principal, Šarūnas Zenkevičius.

# FILM DE CLÔTURE

Témoignage d'une jeunesse moderne, sujette au "FOMO" (fear of missing out) de l'instant présent, soucieuse d'échapper à une vie routinière et portée par le rêve de multiplier les expériences,



**ROLLING PAPERS** de Meel Paliale dresse avec authenticité le portrait d'un mal générationnel dont le caractère universel dépasse les simples frontières baltes. Pourtant les expériences les plus extraordinaires se trouvent parfois finalement lors des journées les plus banales...

Le film sera projeté en présence du réalisateur, Meel Paliale.

# LONGS MÉTRAGES

**Les longs métrages présentés  
cette année reflètent la diversité  
et la sensibilité du cinéma balte,  
mêlant réalisme, poésie  
et humour.**

Des portraits poignants signés Leida  
Laius jusqu'à l'animation poétique de  
Gints Zilbalodis (AWAY, 2019), du  
monde coloré et ludique de Meel  
Paliale (ROLLING PAPERS, 2024) à  
l'intimité poétique et subtile de  
Gabrielė Urbonaitė (RENOVATION,  
2025), chaque film invite le  
spectateur à la découverte de soi, à  
travers la redécouverte du passé et  
du futur, ainsi que par les liens, les  
espaces et les moments  
du quotidien.

# ESTONIE

AVANT-PREMIÈRE

## ROLLING PAPERS

de Meel Paliale



Avec Mihkel Kuusk, Edgar Vunsh, Maria Helena Seppik, Juhan Soon

1h38 | Drame | 2024 | Estonie

FILM DE CLÔTURE

*Sebastian, un commerçant de Tallinn, voit sa routine quotidienne bouleversée par sa rencontre avec Silo, un jeune homme insouciant et joyeux. Ensemble, ils fument du cannabis et rêvent d'un aller simple pour le Brésil.*

**Meel Paliale** (né en 1998 à Tallinn) est un réalisateur estonien formé à l'Académie estonienne des arts. Son premier long métrage, KIIK, KIRVES JA IGAVESE ARMASTUSE PUU (2022), est présenté au PÖFF et dans plusieurs festivals internationaux. Avec PIKAD PABERID (ROLLING PAPERS, 2024), il remporte le Grand Prix audiovisuel du Fonds culturel estonien. Scénariste, réalisateur, monteur et compositeur de ses films, il développe un cinéma intime et authentique, inspiré de sa propre expérience et centré sur la quête de sens et le passage à l'âge adulte.

PATRIMOINE

## JEUX D'ENFANTS

de Leida Laius



Avec Monika Järv, Hendrik Toompere Jr, Tauri Tallermäa

1h27 | Drame | 1985 | Estonie

*Mari, 16 ans, grandit sans mère et avec un père alcoolique. Placée en orphelinat, elle peine à s'adapter à la brutalité des lieux. Sensible et observatrice, elle découvre la solidarité entre enfants marqués par des vies difficiles et ses premiers élans amoureux. Le film offre un regard réaliste et engagé sur le destin des jeunes vulnérables.*

**Leida Laius** (1923-1996) est l'une des voix les plus marquantes du cinéma estonien. Formée à l'Institut national du théâtre d'Estonie et au VGIK à Moscou, elle s'impose dans un milieu masculin grâce à un regard sensible et engagé. Ses films se distinguent par l'exploration de la vie des femmes, des rapports familiaux et des défis sociaux, mêlant interprétations fortes et réflexion universelle sur l'expérience humaine.

Prix UNICEF - Berlinale 1987

Le film sera précédé de la projection du court métrage documentaire ENFANCE (1976) de Leida Laius, présenté en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire (BPI) pour le cycle *Poétiques Baltes*



# LETTONIE

AVANT-PREMIÈRE

## FLESH, BLOOD EVEN A HEART

de Alise Zarina



Avec Ieva Segliņa, Gatis Maliķis,  
Eduards Johansons

1h47 | Drame | 2024 | Lettonie

*Liv, une trentenaire peu sûre d'elle, perd pied lorsque son père se retrouve à l'hôpital après avoir été victime d'un AVC. Désorientée par les couloirs de l'hôpital, les pronostics vitaux et la panique grandissante de sa mère, Liv commence à tisser un lien improbable avec son père comateux. Au même moment, son propre mariage s'effondre et elle choisit le pire des remèdes possibles : avoir un bébé.*

La réalisatrice lettone **Alise Zarina** (née en 1987), formée à la Baltic Film and Media School (BFM) de Tallinn, s'est imposée avec un cinéma à la fois lumineux et engagé. Révélée par son premier long métrage *BLAKUS* (2019), largement primé en Lettonie et remarqué à l'international, elle poursuit son exploration des relations humaines avec des courts documentaires et la série comique *ASISTENTE*. À travers une écriture sensible et teintée d'ironie, ses films cherchent à panser les blessures du passé tout en interrogeant l'identité, la féminité et le sentiment d'appartenance, invitant le public à réfléchir tout en éprouvant du plaisir.

## AWAY / AILLEURS

de Gints Zilbalodis



1h15 | Animation | 2019 | Lettonie

Sortie nationale le 23 septembre 2020

Distribution : Septième Factory

Prix Contrechamp - Festival d'Annecy 2019

*Un jeune garçon se réveille suspendu à un arbre après un accident d'avion, sur une île à la fois inconnue et fascinante. Entre merveilles et dangers, il tente de traverser l'île pour retrouver la civilisation, tandis qu'une mystérieuse créature commence à le suivre.*

**Gints Zilbalodis** (né en 1994) est un cinéaste, animateur et compositeur lettone, autodidacte dans tous les aspects de l'animation et de la musique. Ses films minimalistes explorent le voyage, l'isolement et la survie face à la nature. Après sept courts métrages, son premier long *AWAY* (2019) a remporté le Prix Contrechamps à Annecy, et *FLOW* (2024), présenté à Un Certain Regard à Cannes reçoit plusieurs prix, dont le Prix du jury et le Prix du public au Festival international du film d'animation d'Annecy 2024, le César 2025 du meilleur film d'animation ainsi que l'Oscar 2025 du meilleur film d'animation, faisant de lui une figure majeure de l'animation lettone.



# LITUANIE

AVANT-PREMIÈRE

## THE VISITOR

de Vytautas Katkus



Avec Darius Šilėnas, Arvydas Dapšys,  
Vismantė Ruzgaitė

1h55 | Drame | 2025 | Lituanie, Norvège, Suède

Prix du meilleur réalisateur - Karlovy Vary IFF

Prix du meilleur film balte - Black Nights - Tallinn IFF

Prix du meilleur film - Riga IFF

*Danielius, 30 ans, vit en Norvège depuis plus de dix ans. À la mort de son père, il retourne en Lituanie pour vendre l'appartement familial. Arrivé à la fin de l'été, il découvre une ville et des relations qui lui échappent. Face à une solitude inattendue, il se laisse toucher par ces moments fugaces et explore le présent avant de dire adieu, une dernière fois, à son passé.*

**Vytautas Katkus** (né en 1991) est un réalisateur, scénariste et chef opérateur lituanien. Après des études en cinématographie à l'Académie de Musique et Théâtre de Lituanie, il se fait remarquer comme DOP avant de présenter ses courts métrages COMMUNITY GARDENS (2019) à la 58e Semaine de la Critique, PLACES (2020) à la Mostra de Venise et CHERRIES (2022) à Cannes Court Métrage. THE VISITOR est son premier long métrage. Dans ses films, Katkus explore les espaces et les saisons avec un regard presque pictural, donnant au spectateur la liberté d'observer le monde autour des personnages et de ressentir les émotions qui s'y cachent.

AVANT-PREMIÈRE

## RENOVATION

de Gabrielė Urbonaitė



Avec Žygimantė Elena Jakštaitė,  
Šarūnas Zenkevičius, Roman Lutsky

1h30 | Drame | 2025 | Lituanie, Lettonie,  
Belgique

Meilleur-e réalisateur-ice : Gabriele Urbonaitė - Black  
Nights - Tallinn IFF

Atlas d'Argent | Prix de la meilleure mise en scène - Arras  
Film Festival

*À Vilnius, Ilona, 29 ans, s'installe avec son compagnon dans un appartement neuf, symbole d'une vie stable. Lorsque les travaux de l'immeuble révèlent des fissures, ses propres doutes surgissent. Sa rencontre avec Oleg, un ouvrier ukrainien, la pousse à interroger son avenir, l'amour et le sens qu'elle veut donner à sa vie.*

**Gabrielė Urbonaitė** (née en 1993) est une réalisatrice, scénariste et monteuse lituanienne. Formée à Emerson College (BFA) et à Columbia University (MFA), elle s'est distinguée par ses courts métrages, notamment THE SWIMMER (2013), primé au National Lithuanian Film Awards "Silver Crane", et BACK (2016), récompensé aux États-Unis et en Europe. Son cinéma se distingue par une approche intime et poétique, mêlant réalisme, humour et sensibilité, où les espaces ordinaires deviennent le miroir des émotions et des transformations intérieures de ses personnages.

FILM D'OUVERTURE

# COURTS MÉTRAGES

## ESTONIE

### FLOW OF BEING

de Helen Hunt

*Animation, 11 min*

*Une personne est dans le flux. Elle prend une décision et continue à suivre le flux jusqu'à ce que tout ne fasse plus qu'un.*

### HEART OF STONE

de Greta Liht

*Fiction, 24 min*

*Elo rend visite à sa famille. Sa relation compliquée avec sa mère est sur le point de s'améliorer lorsque Siisik, le rat domestique de sa demi-sœur, rend son dernier souffle. Le dîner familial est interrompu par la nécessité d'organiser les funérailles de Siisik.*

### KYIV CAKE

de Mykyta Lyskov

*Animation, 22 min*

*Un père ukrainien quitte sa famille pour gagner de l'argent en Europe. Les années passent, l'enfant grandit sans lui et finit par l'oublier. À son retour, ce fils devenu adulte ne le reconnaît plus. Alors qu'il tente de reconstruire leur lien, la guerre éclate.*

### STIINA

de Elisabeth Kužovnik

*Fiction, 15 min*

*Stiina, 28 ans, est une mère célibataire qui élève seule sa fille Emma, âgée de 9 ans. Pendant que Stiina travaille, Emma reste souvent seule à la maison. Ce que Stiina ignore, c'est qu'Emma a une amie qui lui tient compagnie et la réconforte quand quelque chose de grave arrive. Ce qu'elles ignorent toutes les deux, c'est que l'amie d'Emma est en réalité plus proche d'elles qu'elles ne le pensent.*

### WINTER IN MARCH

de Natalia Mirzoyan

*Animation, 16 min*

*Impuissant face à un État répressif, un jeune couple quitte le pays – une fuite qui se transforme en un cauchemar surréaliste.*

# COURTS MÉTRAGES

## LETTONIE

### **CENTRE OF THE SPIRAL**

de Dāvis Gauja

*Fiction, 29 min*

*La blessure accidentelle de la petite amie de Kiril, lors d'un été écrasé par le soleil et l'insouciance, fait vaciller sa conscience et brouille les frontières entre réalité et hallucination. Tandis qu'il cherche désespérément à lui venir en aide, il se réfugie dans un rêve acide où la maison de campagne familiale et les étés paisibles entre amis continuent d'exister.*

### **CLEANLINESS**

de Andrejs Brīvulis

*Animation, 5 min*

*Journal intime d'une journée dans la vie d'un employé de bureau. Son regard humoristique sur ses aventures sexuelles occasionnelles prend une tournure amère lorsque le spectateur réalise qu'il entretient déjà une relation avec un homme profondément dépressif et alcoolique.*

### **GODSPEED**

de Klāvs Liepiņš

*Fiction, 10 min*

*Entre l'Islande et la Lettonie deux hommes se confronte à leurs souvenirs et leurs adieux. Une méditation sur l'amour, la conclusion et le caractère sacré du lâcher-prise.*

### **WANDERING DOT AND THE BLANK SQUARE PAGE UNIVERSE**

de Ieva Lība Ratniece

*Animation, 5 min*

*Un poème visuel immersif sur un voyage au sein d'une page blanche, sur le fait de faire le premier pas, le premier point, la première ligne ou le premier mouvement.*

### **WHERE DOES THE SUN SLEEP AT NIGHT ?**

de Ildze Felsberga

*Fiction, 23 min*

*Dans un immeuble de bureaux grisâtre, les employés se tournent vers des rituels pour surmonter des défis toujours plus grands.*

# COURTS MÉTRAGES

## LITUANIE

### ALL IN

de Klaudija Matvejevaite  
*Fiction, 22 min*

*Emilė a toujours dix longueurs d'avance : elle sait comment les choses devraient être. Cela ne l'aide pas lors d'un rendez-vous galant embarrassant à une soirée poker où tout le monde vit l'instant présent.*

### GLIMPSES AMONG PARALLELS

de Olga Abramova  
*Animation, 6 min*

*Ce court-métrage animé propose une vision dystopique de Vilnius pour interroger l'impact des choix urbanistiques sur le quotidien des habitants et leur environnement. Il invite à repenser le lien entre l'individu, la communauté et une ville en constante mutation.*

### LEFT HANDED PEN

de Adas Burkšaitis  
*Fiction, 18 min*

*A la fin des examens dans un lycée de banlieue, Velta, enseignante, découvre par hasard que la copie de son fils Paulius compromet son admission dans une université prestigieuse. Refusant l'échec, elle décide de tricher en corrigeant elle-même l'épreuve.*

### PASS THE HILL OF NAPOLEON'S HAT

de Arnas Balčiūnas  
*Fiction, 15 min*

*Un homme va chercher son père à l'hôpital psychiatrique et l'emmène chez ses grands-parents. Le père tente de renouer avec son fils qui, tout comme les grands-parents, reste indifférent à son égard. Ils passent la journée ensemble.*

### SUJIP

de Gintarė Parulytė  
*Fiction, 24 min*

*Lors de sa première journée dans un centre d'aide aux personnes suicidaires, Aleksandras répond à un homme qui lui fait part de son désir de mettre fin à ses jours. Ce qui commence comme une conversation difficile se transforme peu à peu en un échange émouvant, révélant une interconnexion de destins qui changera à jamais la vie des deux hommes.*

# AGENDA

## JEUDI 5 FÉVRIER

18H45

**COCKTAIL D'OUVERTURE**

20H00

**RENOVATION** DE GABRIELÉ URBONAITĖ

projection en présence de Šarūnas Zenkevičius (acteur)

## VENDREDI 6 FÉVRIER

15H30

**PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 1**

18H00

**THE VISITOR** DE VYTAUTAS KATKUS

20H30

**FLESH, BLOOD, EVEN A HEART** DE ALISE ZARINA

projection en présence de Alise Zariņa (cinéaste)

## SAMEDI 7 FÉVRIER

15H30

**AWAY / AILLEURS** DE GINTS ZILBALODIS

projection présentée par Léo Ortuno, suivi d'un goûter offert

18H00

**PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2**

projection en présence de Elisabeth Kužovnik (cinéaste)

20H30

**ENFANCE + JEUX D'ENFANTS** DE LEIDA LAIUS

projection en présence de Arnaud Hee (BPI) et Monika Raide (actrice)

## DIMANCHE 8 FÉVRIER

16H30

**PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 3**

19H00

**ROLLING PAPERS** DE MEEL PALIALE

projection en présence de Meel Paliale (cinéaste) et Yasmine Kulagina (chefe décoratrice)

21H30

**VERRE DE CLÔTURE**

# CINÉMA(S) BALTE(S)

Le cinéma des pays baltes puise ses racines dans plus d'un siècle d'histoire et de tensions politiques, tout en développant une identité artistique singulière. Très tôt exposés au septième art après les premières projections des frères Lumière, ces pays ont vu naître des pionniers comme Johannes Pääsuke, qui réalise KARUJAHT PÄRNUMAAL en Estonie dès 1914, l'une des premières fictions locales remarquables, et Ladislav Starewitch, qui explore l'animation image par image dès 1909 en Lituanie avant de poursuivre sa carrière en France. Les périodes d'indépendance, d'occupation soviétique et de guerre ont profondément marqué ces cinématographies. Sous l'URSS, la production fut largement contrôlée et orientée vers le réalisme socialiste, mais aussi vecteur d'expressions créatives malgré la censure. À partir des années 1960-1970, une nouvelle génération de cinéastes formés au VGIK à Moscou contribua à renouveler les formes narratives et esthétiques. Après la restauration des indépendances au début des années 1990, le cinéma balte a connu de nouveaux défis économiques et institutionnels, tout en se réinventant progressivement autour de l'exploration de l'identité, de l'histoire et des enjeux sociaux.

## Le cinéma estonien

Depuis son indépendance retrouvée en 1991, l'Estonie a construit une scène cinématographique attentive aux mutations de la société, naviguant entre héritage culturel et écritures contemporaines. Ancré dans une tradition documentaire sensible aux gestes, aux corps et aux espaces du quotidien, le cinéma estonien explore aussi bien le réalisme social que des formes plus expérimentales ou intimistes. Cette tradition trouve ses racines dans l'œuvre de documentaristes majeurs comme Andres Sööt, dont les films ont constitué une mémoire sensible de la société estonienne à travers les décennies, et Leida Laius, dont le regard humaniste a profondément marqué le cinéma documentaire et de fiction, notamment par son attention aux enfants, aux femmes et aux vies fragiles.

Cette dynamique s'inscrit aujourd'hui dans un écosystème actif, soutenu notamment par l'Estonian Film Institute (EFI) et porté par le Black Nights Film Festival (PÖFF) de Tallinn, devenu un lieu majeur de diffusion, de rencontre et de circulation pour le cinéma estonien et international.

L'Estonie est également reconnue pour la place singulière qu'occupe l'animation dans son paysage cinématographique, avec des figures marquantes comme Priit Pärn et une nouvelle génération de cinéastes qui en renouvelle les formes. Dans le champ de la fiction, des réalisateurs tels que Veiko Õunpuu (SÜGISBALL, 2007), Ilmar Raag (THE CLASS, 2007) ou Anna Hints, dont SMOKE SAUNA SISTERHOOD (2024) a été récompensé à Sundance, proposent des œuvres sensibles, traversées par des questionnements sociaux et une attention fine aux relations humaines.

## **Le cinéma letton**

Présent dès les débuts du cinéma, avec les premières projections à Riga en 1896 et une production nationale affirmée dès les années 1920, le cinéma letton s'est construit à travers de profondes ruptures historiques. Sous la période soviétique, il développe une tradition documentaire forte et reconnue à l'international, portée notamment par des figures comme Juris Podnieks et Ivars Seleckis, dont les films ont accompagné les bouleversements politiques et sociaux du pays.

Après l'effondrement du système des studios au début des années 1990, le cinéma letton traverse une période de fragilité avant de se réinventer dans les années 2000. Ce renouveau est soutenu par le Centre national du cinéma letton, qui structure la production et accompagne l'émergence de nouvelles voix. Le paysage contemporain se distingue par une grande diversité de formes, entre films grand public, œuvres historiques et cinéma d'auteur, représenté notamment par Dāvis Sīmanis (THE MOVER, 2018 ; THE YEAR BEFORE THE WAR, 2021 ; MARIA'S SILENCE, 2024) et Juris Kursietis (OLEG, 2019).

La Lettonie est également largement reconnue pour son cinéma d'animation, qui occupe une place centrale dans sa visibilité internationale. Des films comme MY FAVORITE WAR (Ilze Burkovska Jacobsen, 2020), MY LOVE AFFAIR WITH MARRIAGE (Signe Baumanė, 2023) ou les œuvres de Gints Zilbalodis (AWAY, 2020 ; FLOW 2024) témoignent d'une créativité formelle et narrative qui participe pleinement au rayonnement du cinéma balte contemporain.



## Le cinéma lituanien

Le cinéma lituanien connaît un tournant à la fin des années 1960 avec l'émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs formés à Moscou, parmi lesquels Vytautas Žalakevičius, Arūnas Žebriūnas, Raimondas Vabalas, Almantas Grikevičius et Marijonas Giedrys, accompagnés de directeurs de la photographie comme Jonas Gričius et de documentaristes tels que Robertas Verba. Ils développent un style poétique et réfléchi, mêlant récits lents, métaphores visuelles et plasticité du noir et blanc, dans des films tels que *ADOMAS NORI BŪTI ŽMOGUMI* (1959), *NIEKAS NENORĖJO MIRTİ* (1965) ou *PASKUTINĖ ATOSTOGŲ DIENA* (1964).

Depuis l'indépendance retrouvée en 1990, une nouvelle génération de cinéastes fusionne narration traditionnelle et expérimentations esthétiques. Des institutions comme la Lithuanian Academy of Music and Theatre, le Festival International du Film de Vilnius - Kino Pavasaris et le Studija Kinema, ainsi que le soutien de la Lithuanian Film Centre, ont favorisé le développement d'une scène cinématographique dynamique. Šarūnas Bartas (*TRYS DIENOS*, 1991), Audrius Stonys (*NEREGIŲ ŽEMĖ*, 1992) et Arūnas Matelis (*PRIEŠ PARSKRENDANT Į ŽEMĘ*, 2005) ont ouvert la voie à la reconnaissance internationale, tandis que des réalisateurs contemporains comme Alantė Kavaitė, Romas Lileika, Marija Kavtaradze ou le regretté Mantas Kvedaravičius poursuivent cette vitalité créative.

L'année 2024 illustre cette richesse avec les sélections de *TOXIC* de Saulė Bliuvaitė et *DROWNING DRY* de Laurynas Bareiša à Locarno, témoignant de la poésie, de la sensibilité et de l'inventivité du cinéma lituanien d'hier et d'aujourd'hui.

## Le cinéma balte contemporain

Aujourd'hui, le cinéma balte contemporain est un espace créatif en constante évolution, dont la visibilité internationale ne cesse de croître. Les festivals mondiaux prestigieux comme Cannes, la Berlinale ou Venise ont ouvert leurs portes à des œuvres baltes audacieuses, renforçant la place de ces cinématographies sur la scène européenne.

Cette dynamique se reflète dans la sélection de CinéBaltique, qui met en lumière des films récents illustrant la richesse, la sensibilité et la diversité du cinéma balte d'hier à aujourd'hui, offrant au public des récits puissants, poétiques et profondément humains.

# RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES FRANCE PAYS BALTES

**Nouveau cette année** : Les Rencontres cinématographiques France Pays baltes commenceront le 4 février au CNC : un rendez-vous stratégique organisé avec les instituts du film baltes, pensé pour faire émerger de nouvelles collaborations franco-baltes – un lab créatif pour tisser des ponts artistiques.

12 projets sont sélectionnés pour une journée intensive de workshop et de pitches en présence de producteurs français.

Ce workshop est organisé en partenariat avec le CNC, l'Institut du Film Estonien, le Centre du film de Lettonie et le Centre du film de Lituanie.

# INFORMATIONS PRATIQUES



**5 - 8 FÉVRIER 2026**

**au Cinéma l'Arlequin**

*(76 rue de Rennes - 75006 Paris)*

**Tarifs billets**

Tarif plein : 11.90

Tarif réduit : 9.20 €

Tarif moins de 18 ans : 5€

Carte Maison Dulac Cinéma, Ciné-Carte CIP et UGC illimité acceptées.

**[www.cinebaltique.fr](http://www.cinebaltique.fr)**



@cinebaltique



@cinebaltique

## ÉQUIPE

Programmation : **Thibaut Bracq** - [thibautbracq@hotmail.com](mailto:thibautbracq@hotmail.com)

Coordination générale : **Eike Eller** - [eike.eller@mfa.ee](mailto:eike.eller@mfa.ee)

Coordination et communication : **Helena Streimann** - [cinebaltique@gmail.com](mailto:cinebaltique@gmail.com)

Communication : **Eglė Čepaitė** - [festival@cinebaltique.fr](mailto:festival@cinebaltique.fr)

## RELATIONS PRESSE



AGENCE VALEUR ABSOLUE

**Audrey Grimaud**

assistée par **Thomas Gallon**

[festivals@agencevaleurabsolue.com](mailto:festivals@agencevaleurabsolue.com)

06 72 67 72 78 / 06 31 32 07 42

# CINÉBALTIQUE EST UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR



AMBASSADE D'ESTONIE  
PARIS



Ambassade de Lettonie en France



AMBASSADE DE LITUANIE  
EN FRANCE



Estonian  
Film  
Institute



National Film Centre of Latvia



LITHUANIAN  
FILM  
CENTRE

## EN PARTENARIAT AVEC

L'ARLEQUIN

DULAC  
CINÉMAS

MARCEAU  
MEDIA

LA CINÉ  
MATHÈQUE  
DU  
DOCUMENTAIRE

Bibliothèque  
publique d'information  
Centre Pompidou

## PARTENAIRES MÉDIAS

Bref  
Cinéma

cult.  
news

SUPER  
SEVEN

Télérama

## SOUTENU PAR



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

INSTITUT  
FRANÇAIS